

BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2025

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Durée de l'épreuve : **3 heures**

Coefficient : **2,5**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Brevet des métiers d'art toutes spécialités - session 2025	25-BMA-FHG-FR-AG1
Épreuve de français	Page 1/5

Programme limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Texte 1

Depuis chez elles, deux sœurs regardent le passage des trains.

Assises près de la fenêtre, elles coupaient, tailladaient, cousaient. De temps à autre, elles levaient le nez et regardaient au travers des vitres. Un bout de soleil tachait la voie par places et trempait ses rayons pâles dans le ventre des flaques. Les Parisiens abusaient de cette éclaircie pour aller encore à la campagne. Les trains de Versailles se succédaient de dix en dix minutes. Les impériales¹, bondées de monde, chantaient dans le vent qui cinglait le visage des femmes et secouait leurs jupes. Courbée sur la banquette, les yeux fripés, la main au chapeau, le parapluie entre les jambes, la flopée des voyageurs roulait dans un nuage de charbon et de poudre. Les fusées² de cette allégresse indisposèrent les deux sœurs. Ce contentement de gens qui, après avoir pâti³, pendant toute une semaine, derrière un comptoir ferment leurs volets le dimanche et délaissent le trottoir où, par les soirées tièdes, ils installent, du lundi au samedi, leurs enfants et leurs chaises ; cette manie des boutiquiers de vouloir s'ébattre, en plein air, dans un Clamart⁴ quelconque ; cette satisfaction imbécile de porter, à cheval sur une canne, le panier aux provisions ; ces dinettes avec du papier gras sur l'herbe ; ces retours avec des bottelettes de fleurs ; ces cabrioles, ces cris, ces hurlées stupides sur les routes ; ces débraillés de costumes, ces habits bas, ces chemises bouffant de la culotte, ces corsets débridés, ces ceintures lâchant la taille de plusieurs crans ; ces parties de cache-cache et de visa⁵ dans des buissons empuantis par toutes les ordures des repas terminés en rendus, leurs firent envie.

Elles jalouaient le bonheur de ces gens, ne doutant pas qu'ils ne fussent plus heureux qu'elles. Elles n'avaient plus de courage à rien, ne répondaient plus aux bonjours et aux huées des voyageurs juchés sur les wagons, détournaient la tête quand les paires d'amoureux souriaient, ravis d'aller manger, en une ripaille, l'argent gagné pendant la semaine.

Par désœuvrement, elles observaient les moindres détails du chemin de fer, le miroitement des poignées de cuivre des voitures, les bouillons de leurs vitres ; écoutaient le tic-tac du télégraphe, le bruit doux que font les wagons qui glissent, poussés par les hommes ; considéraient les couleurs différentes des fumées des machines, des fumées qui variaient du blanc ou noir, du bleu au gris et se teintaient parfois de jaune.

Joris-Karl Huysmans, *Les Sœurs Vatard*, chapitre 14, 1878.

¹ impériales : étages supérieurs d'un véhicule de transport en commun, ici le train.

² fusées : ici, provient du verbe fuser au sens de jaillir, effuser.

³ avoir pâti : avoir souffert.

⁴ Clamart : ville de la banlieue de Paris, comme Versailles.

⁵ ces parties de cache-cache et de visa : ces moments où tantôt on se cache tantôt on se montre.

Texte 2

Des visions à foison¹ s'incrument dans mes yeux
Je ne sais plus où donner du regard
Au dehors, il y a cet enfant et ce vieux chien qui dort
Il y a ce chantier, ces grues
5 Au milieu, il y a tant de choses qui repoussent la mort
D'images qui saisissent et rendent presque heureux
Souvent je n'ai besoin que d'un vieux chien qui dort d'une image à sauver
Si tu viens finalement surtout ne m'attends pas
Je suis
10 Dehors à regarder le temps qui passe sans moi
Je suis
Dehors avec des gens et la joie et l'ennui
Il y a
Tant à gagner parfois quand le temps vous oublie
15 Je ne savais pas quoi faire, on m'a si peu appris
Un jour, j'ai regardé dehors et j'ai compris
Un jour, j'ai regardé et pensé, "ça suffit"
Mes yeux me suffiront pour sentir
Que la vie circule et même si je ne suis pas dedans
20 Si je suis en dehors ou juste au bord du plan
Il y a tant de choses qui donne juste envie d'un regard qui les sauve
Si tu viens finalement surtout ne m'attends pas
Je suis
25 Dehors à regarder le temps qui passe sans moi
Je suis
Dehors avec des gens et la joie et l'ennui
Il y a
Tant à gagner parfois quand le temps vous oublie
30 Si tu viens finalement surtout ne m'attends pas
Je suis
Dehors à regarder le temps qui passe sans moi
Je suis
Dehors avec des gens et la joie et l'ennui
Il y a
35 Tant à gagner parfois quand le temps vous oublie

**« Le temps qui passe sans moi », chanson de l'album *La Fragilité*,
paroles de Dominique Ané et Dominique Fabre, 2018.**

¹ *Des visions à foison* : de nombreuses visions.

Document iconographique



Henri Cartier-Bresson, *Derrière la gare Saint Lazare, près du pont de l'Europe,*
Paris, 1932.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Texte 1

Question 1 (2 points)

Les personnages de ce texte vivent-ils le temps de la même manière ? Justifiez votre réponse.

Texte 2

Question 2 (3 points)

Selon vous, le poète perd-il la notion du temps ?

Image

Question 3 (2 points)

Combien de représentations du temps peut-on lire dans cette image ? Précisez votre réponse.

Corpus (Texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 4 (3 points)

« ...regarder le temps qui passe sans moi » texte 2, vers 10 : ce refrain suffit-il à rendre compte de l'ensemble du corpus ?

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, peut-on échapper aux cadences de la vie moderne ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.